Jupiter : présentation 1964-1965 : opposition 13 novembre 1964

Autor(en): **Cortesi, S.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **10 (1965)**

Heft 89

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-900034

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

den, wird das wahrscheinlich so bleiben. Anderseits sind zahlreiche Untersuchungen im Gange, die zeigen, dass das nicht immer so bleiben dürfte.

Als Beispiel: verschiedene Organisationen haben Studien durchgeführt mit Kernreaktor-Raketen-Antrieben. Mit solchen Triebwerken, welche — zugegeben — heute noch nicht im Nahbereich sind, scheint es wahrscheinlich, eines Tages 1 kg Nutzlast oder 1 kg eines menschlichen Wesens für 10 bis 20 Dollars auf den Mond zu transportieren. Die Einführung solcher Triebwerke würde offensichtlich die Aussichten für kommerzielle Mondflüge in grossem Ausmasse ändern.

In der Vergangenheit erlebten wir eine sehr ähnliche Situation in den Polarregionen. Es gab eine Zeit, da man den Nordpol nur auf Hundeschlitten und mit Hilfe grosser Expeditionen erreichte. Heute besteigen Sie ein Düsen-Verkehrsflugzeug und fliegen in Touristenklasse über den Nordpol.

Eines Tages — und das mag nicht so fern sein, wie Sie denken — mag es Touristenflüge auf den Mond geben.

(Copyright June 1, 1964 U.S. News and World Report, Inc.. Jeder Nach druck verboten).

JUPITER: PRESENTATION 1964-1965

(Opposition 13 novembre 1964)

par S. CORTESI

Rapport préliminaire.

Entre juillet et décembre 1964, trois membres de notre groupement ont exécuté et nous ont soumis une centaine de dessins de Jupiter; il nous a semblé intéressant d'en reproduire quelques-uns et de présenter les premiers résultats de nos observations. Les observateurs de cette première partie de la présentation ont été:

- S. Cortesi (dessins, transits, cotes T, latitudes)
- L. Dall'Ara (dessins, transits, cotes T)
- J. Dragesco (dessins)
- H. Epprecht (dessins, cotes T)

Nous avons noté les intéressantes particularités suivantes:

1) La composante sud de la bande équatoriale sud (SEBs), assez faible en juillet, a commencé à donner des signes d'activité au début d'août (voir dessin N° 1), vers la longitude de 150° SII, et pendant toute la période d'observation n'a cessé de se développer sans toutefois atteindre le niveau d'un vrai et classique «revival». C'est

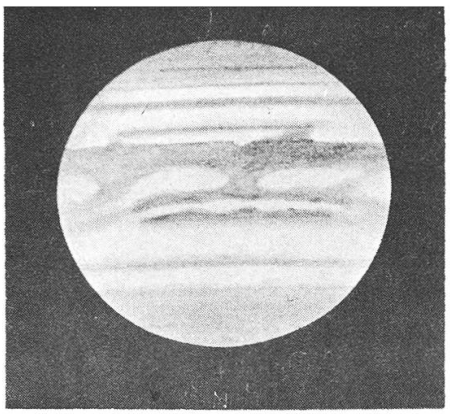
en tout cas une nette reprise de l'activité éruptive de la bande qui va en se renforçant. Nous avons en outre noté, à partir de septembre, la formation d'un voile assez dense, entre les longitudes 70° et 120° (SII) (voir planisphère N° 2 et dessins N° 6-8), reliant les deux composantes de la SEB. Cette formation, qui rappelle en petit la forme de la « grande perturbation australe », se déplaçait rapidement vers des longitudes décroissantes par rapport au système de rotation II et sa « tête » a atteint la Tache Rouge entre la fin d'octobre et le début de novembre (voir dessin N° 9 et planisphère N° 3). Pendant le passage de la formation à la longitude de la Tache Rouge, cette dernière présentait des taches plus claires à l'intérieur, pareillement à ce que nous avons pu observer dans des cas analogues lors des perturbations des années passées. Les masses de la perturbation ont été diluées et sont presque totalement disparues après cette conjonction, ce qui nous rappelle encore des observations du même genre faites pendant les présentations de 1955 (Orion N° 48) et de 1958 (Orion N° 62).

2) La Tache Rouge est encore bien visible, d'un bel ovale régulier, mais sa tonalité, plutôt jaunâtre que rose, nous semble moins intense que l'année passée. Son centre était placé à la longitude de 15° le 23 septembre et de 20° le 6 novembre; son mouvement légèrement rétrograde a été troublé vraisemblablement par le passage des masses de la petite perturbation décrite ci-dessus, car son centre se portait à nouveau vers des longitudes décroissantes (16° le 25 novembre); par la suite elle reprit son mouvement rétrograde et arrivait de nouveau à 19° le 2 décembre; depuis cette date elle a régulièrement « monté » vers les longitudes croissantes.

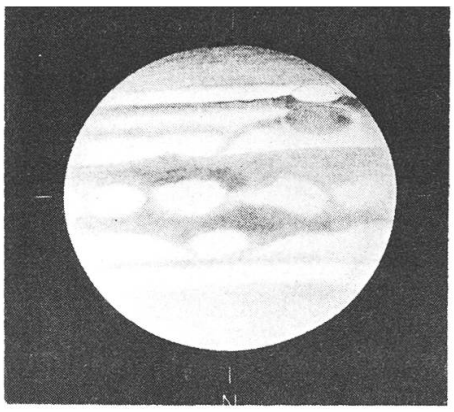
3) La composante nord de la SEB a conservé toute l'importance qu'elle avait l'année passée, mais il nous a semblé que sa position s'était normalisée, c'est-à-dire qu'elle est revenue vers des latitudes légèrement plus australes. (voir mesures de latitudes dans le rapport définitif sur Jupiter 1964-1965).

4) Le 21 octobre, par de bonnes images et avec le télescope de 250 mm, nous avons noté pour la première fois *l'exceptionnelle et très nette coloration jaune* de la zone équatoriale, observée régulièrement et sans difficulté par la suite. Cette même coloration nous semblait s'étendre sur tout l'hémisphère boréal, à la longitude de la Tache Rouge, dans les observations faites pendant deux soirées du mois de décembre.

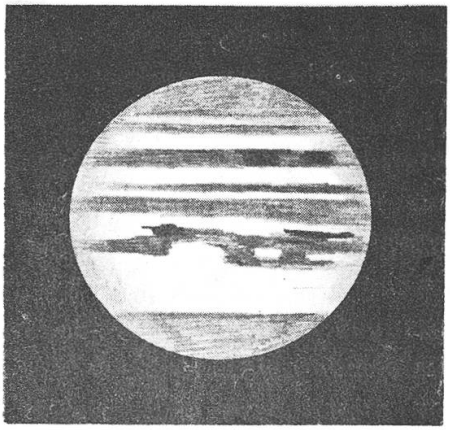
5) La S.T.B. nous a semblé moins importante que l'année passée, surtout au début des observations (juillet-septembre); quelquefois



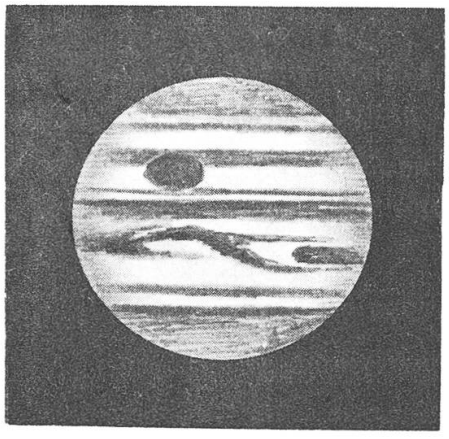
1) J. Dragesco
5 août 1964 – 3 h 52 TU
ω_1 = 184,°8, ω_2 = 196,°5
Im. 3-4, C = 0
Gr. = 200, 265 ×



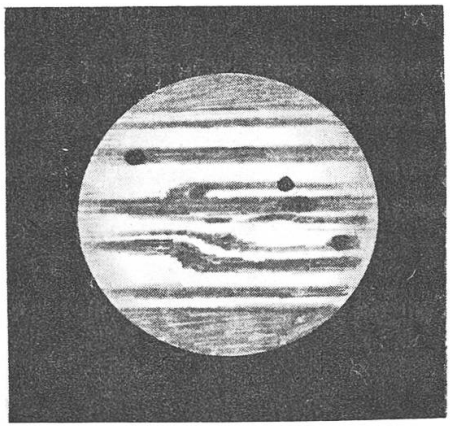
2) J. Dragesco
18 août 1964 – 3 h 15 TU
ω_1 = 202, ω_2 = 350
Im. 7-8, C = 1
Gr. = 201 ×



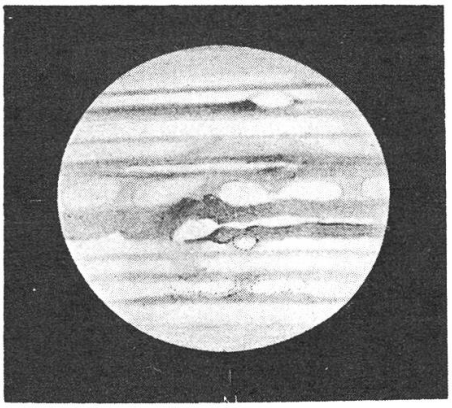
3) L. Dall'Ara
26 août 1964 – 3 h 05 TU
ω_1 = 233,°2, ω_2 = 83,° 4
Im. 6-7
Gr. = 172



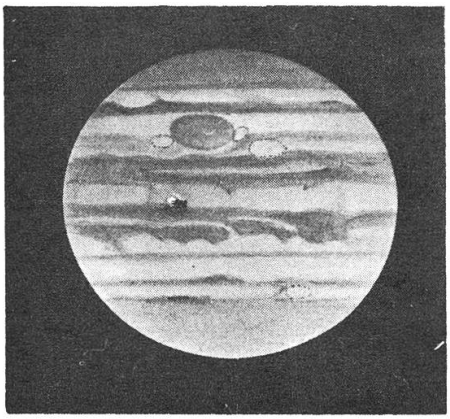
4) L. Dall'Ara
28 août 1964 – 3 h 15 TU
ω_1 = 195,°1, ω_2 = 30,°0
Im. 5
Gr. = 172 ×



5) L. Dall'Ara
29 août 1964 – 3 h 15 TU
ω_1 = 118,°9, ω_2 = 180,°3
Im. 6
Gr. = 172 ×



6) J. Dragesco
9 septembre 1964 - 4 h 40 TU
$\omega_1 = 342°$, $\omega_2 = 85°$
Im. 5-6 C = O
Gr. = 265 ×

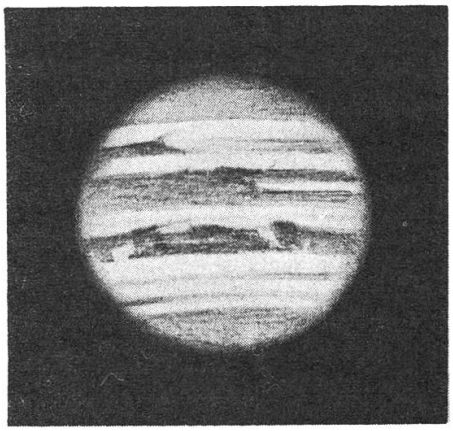


7) J. Dragesco
11 septembre 1964 - 4 h 45 TU
$\omega_1 = 301°$, $\omega_2 = 29°$
Im. 5, C = 0
Gr. = 200, 265 ×

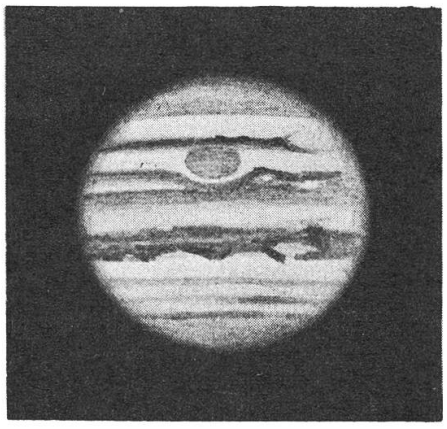
elle était même invisible par endroits (voir planisphères). Les trois W.O.S. sont encore visibles, bien que d'une manière moins nette que l'année passée; quelquefois la W.O.S. « D-E » était absolument invisible, du moins par images moyennes.

6) N.E.B. normalement active et large comme d'habitude.

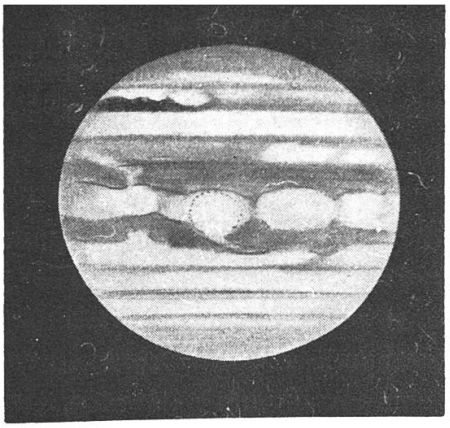
7) N.T.B. bien visible, régulière, parfois double (voir dessin N° 13) de *couleur nettement rougeâtre,* en vif contraste avec les autres bandes gris-froid.



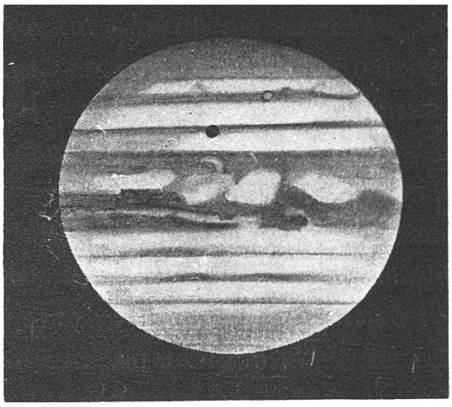
8) S. Cortesi
1er novembre 1964 - 23 h 20 TU
$\omega_1 = 39°,1$, $\omega_2 = 91°,9$
Im. 6-7, C = 1
Gr. = 244 ×



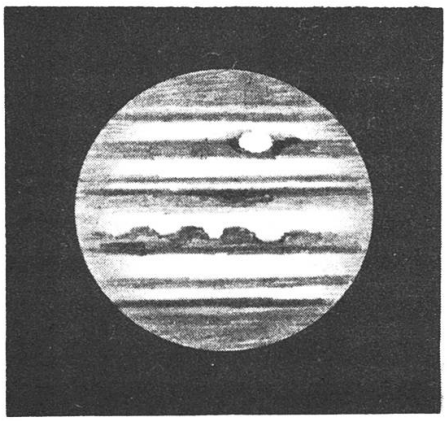
9) S. Cortesi
6 novembre 1964 - 20 h 40 TU
$\omega_1 = 11°,8$, $\omega_2 = 27°,1$
Im. 5-6, C = 0
Gr. = 244 ×



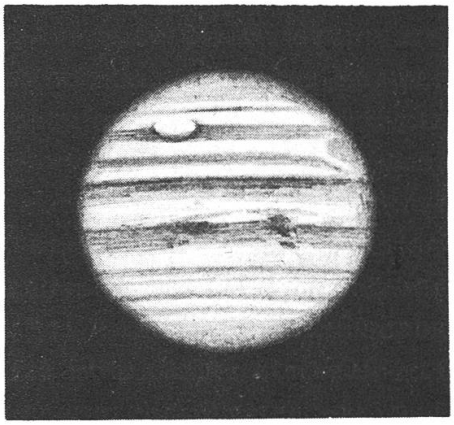
10) J. Dragesco
6 novembre 1964 - 22 h 15 TU
$\omega_1 = 70°$, $\omega_2 = 85°$
Im. 4, C = 0
Gr. = 260 ×



11) J. Dragesco
7 novembre 1964 - 22 h 30 TU
$\omega_1 = 237°$, $\omega_2 = 244°$
Im. 6, C = 0
Gr. = 201 ×



12) L. Dall'Ara
10 novembre 1964 - 21 h 35 TU
$\omega_1 = 317,°4$, $\omega_2 = 301,°8$
Im. 7, C
Gr. = 172 ×

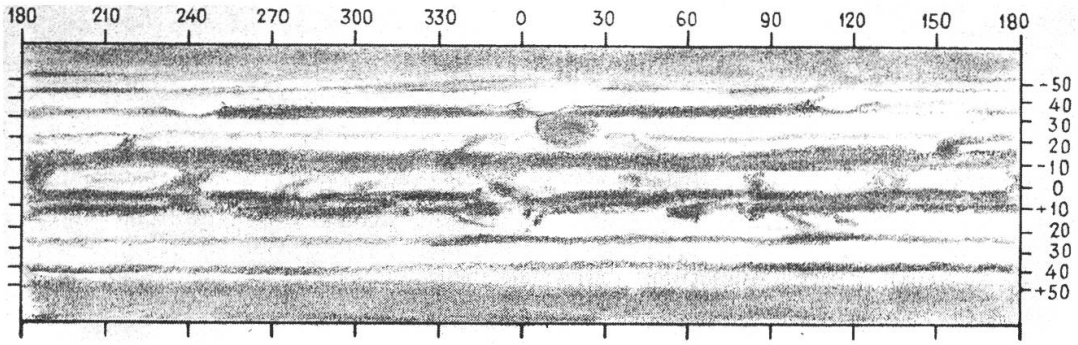


13) S. Cortesi
22 novembre 1964 - 22 h 00 TU
$\omega_1 = 69,°1$, $\omega_2 = 321,°9$
Im. 6-7, C = 0
Gr. = 244 ×

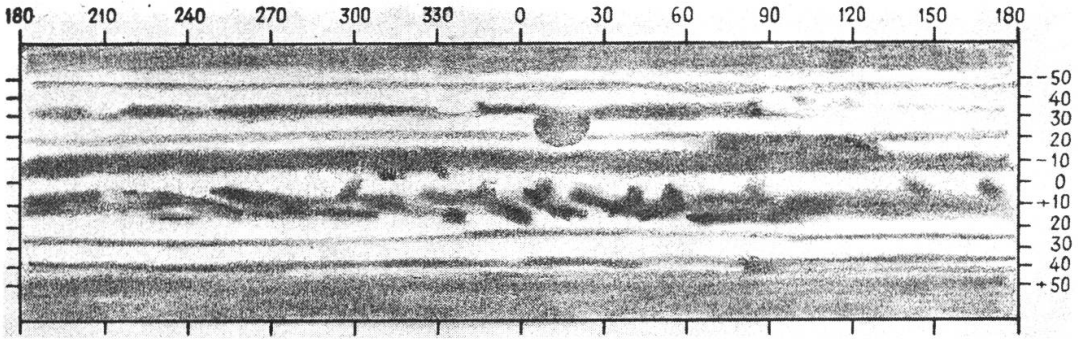
8) N.N.T.B. encore bien évidente, avec des condensations et des parties plus larges (voir dessins N° 6, 7, 9).
9) La zone polaire nord a été vue nettement plus claire que la S.P.R. (cotes d'intensité de Dall'Ara et Cortesi).

Instruments utilisés :

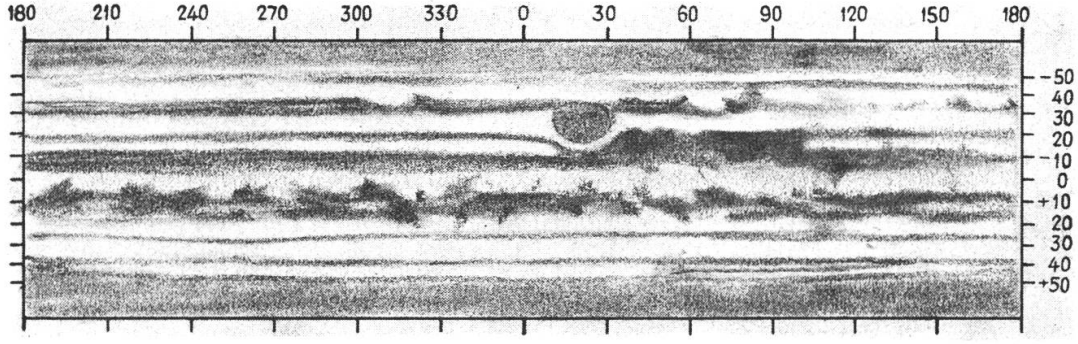
J. Dragesco : télescopes 175, 260 mm., lunette 150 mm.
L. Dall'Ara : télescope 182 mm.
S. Cortesi : télescope 250 mm.



Planisphère N° 1 : dessins du 5 au 18 août 1964
(coïncidence des longitudes S.I et S.II le 5-6 août).



Planisphère N° 2 : dessins du 8 au 30 septembre 1964
(coïncidence des longitudes S.I et S.II le 21-22 septembre).



Planisphère N° 3 : dessins du 5 au 15 novembre 1964
(coïncidence des longitudes S.I et S.II le 8 novembre).